

Éditorial

Journée de la traduction professionnelle, cinquième édition. Grenoble, 27 avril 2007

Geneviève Bégou



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/traduire/1374>

DOI : [10.4000/traduire.1374](https://doi.org/10.4000/traduire.1374)

ISSN : 2272-9992

Éditeur

Société française des traducteurs

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2007

Pagination : 3-4

ISSN : 0395-773X

Référence électronique

Geneviève Bégou, « Éditorial », *Traduire* [En ligne], 214 | 2007, mis en ligne le 01 juin 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/traduire/1374> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/traduire.1374>

Éditorial

Journée de la traduction professionnelle, cinquième édition Grenoble, 27 avril 2007

L'art de l'invisible...

À la lecture du programme⁽¹⁾, la variété sautait immédiatement aux yeux, suscitant l'intérêt, mais aussi le doute : une telle diversité de sujets ne risquait-elle pas de nuire à la cohérence de la réflexion ?

Étaient abordées, en effet, des thématiques aussi différentes que *La traduction à Interpol*, dont Muriel Millet évoqua avec précision et concision les problématiques (la nature des travaux), les contraintes (l'urgence !), les domaines et les outils spécifiques ; *Recruter dans une organisation internationale : qu'est-ce qu'une erreur de recrutement ?* Intéressant contrepoint à l'intervention précédente, l'allocution tout en finesse et non dénuée d'humour de Jean-François Allain, chef de la division traduction du Conseil de l'Europe, choisissait l'angle inhabituel de la définition négative ; *Le projet LexALP : quand terminologues, juristes et politiques travaillent pour l'aménagement du territoire alpin en quatre langues* (présenté par Claire Allignol et Élisabeth Lavault-Olléon), projet d'harmonisation de la terminologie juridique utilisée par la Convention alpine, mis en œuvre par une équipe pluridisciplinaire et internationale et dont on imagine aisément, outre les

(1) La richesse de ce programme fut telle que nous n'avons pu publier l'ensemble des communications dans cette revue. Nous remercions toutefois chaleureusement Paivi Suhonen, d'Euronews, pour sa contribution consacrée aux « spécificités de l'interprétation sur une chaîne internationale », et Svetlana Mihailova, professeur de traduction à l'université de Riga, de nous avoir régales avec « L'interculturel du goût et du rituel au quotidien », NdlR.

contraintes politiques, les difficultés méthodologiques et terminologiques puisque tous les textes existent en quatre langues (français, italien, allemand et slovène) ; et enfin, ponctuée d'illustrations musicales pour le plus grand plaisir des auditeurs, l'interrogation de Jahiel Ruffier, violoncelliste et doctorante en droit : *Traduction, droit et musique : vers un langage universel ?*, passionnante mise en abîme de la lecture, la traduction et l'interprétation, « symphonie de réflexions inachevées » sur le langage spécialisé et la langue commune, le rôle du traducteur – serviteur ou créateur ? transmetteur et/ou (forcément) transpositeur ? – le choix, le droit à l'erreur, le traducteur mélomane...

Si, loin de toute cacophonie ou dissonance, émane pourtant de ce foisonnement de sujets et de points de vue originaux et inhabituels un sentiment d'harmonie, c'est que la bas(s)e fondamentale (pour rester dans le domaine musical) est la **personne** du traducteur – doué de raison et de cœur par nature, à la croisée de différents domaines par profession, libre de ses choix par intelligence.

« La musique est l'art de l'invisible », disait Léonard de Vinci.

Tout l'art de la traduction est de donner forme à l'indicible.

genevieve.begou@wanadoo.fr

Erratum

En page 66 du N° 213, dans la recension de l'ouvrage de Jean Peeters par Freddie Plassard, il fallait lire « esquif » et non « esquisse ». La commission Traduire présente toutes ses excuses à l'auteur pour cette erreur.